

La différenciation par les activités enrichies

Nous avons traité au chapitre 11 ce que nous avons appelé « la tentation des graminées » qui consiste à faire progresser nos élèves experts au-delà des attendus des programmes. Nous la considérons comme une tentation dangereuse car l'élève pouvait, certes, s'élever, mais comme une graminée, sans épaisseur. C'est pourquoi nous préconisons un enrichissement horizontal des compétences afin de croître en épaisseur et en profondeur, en renforçant, en solidifiant et en épanouissant les compétences déjà acquises. Le procédé à suivre est celui d'une « différenciation enrichie » consistant à proposer aux élèves des activités enrichies. En voici quelques illustrations.

L'activité enrichie : des questions plus expertes pour un problème de mathématiques au cycle 3

Prenons l'exemple de la résolution d'un problème mathématique dont toute la classe a pris connaissance la veille ou le matin lors d'une séance de mathématiques. L'ensemble des élèves connaît donc ce problème qui n'a pas encore été résolu.

Voici l'énoncé du problème :

Un commerçant vient de recevoir 15 caisses de pommes contenant chacune 5 kilogrammes, 10 caisses de poires contenant également 5 kilogrammes. Il a payé les pommes 1,10 euro le kilo et les poires 1,20 euro le kilo. Il les revend en augmentant de 50 centimes le prix du kilo de pommes et de 60 centimes celui des poires. Question : Quelle sera la recette totale de ce commerçant lorsqu'il aura tout vendu ?

Cette question est à destination de toute la classe.

Les élèves plus en difficulté peuvent être guidés par des questions intermédiaires du genre :

- Quel est le prix d'achat des pommes ? des poires ?
- Quel est le prix de vente d'un kilo de pommes ? d'un kilo de poires ?
- Quelle est la recette des pommes ? des poires ?

On peut penser que les élèves experts trouveront d'eux-mêmes ces étapes intermédiaires, ce qui représente l'objet même de ce problème. Aussi, alors qu'un premier groupe d'élèves travaille à partir des questions intermédiaires, le groupe d'experts peut se voir attribuer d'autres questions bien plus délicates du genre :

- Quelle sera la recette pour une remise de 10 euros (ou de 10 %) en cas de vente de la moitié des fruits à un seul client ?
- Quelle sera la recette sachant que 20 kg de pommes et 15 kg de poires sont invendus car avariés ?

Ces élèves voient alors à travers ces questions une sorte de défi. À partir d'une même activité, d'un même exercice, ils peuvent montrer leurs compétences, leur créativité. Lors de la réunion du groupe, ils doivent expliquer au reste de la classe :

- ce qui leur a été demandé ;
- les procédures qu'ils ont utilisées pour trouver la solution ;
- les difficultés qu'ils ont pu rencontrer ;
- l'intérêt qu'ils ont trouvé à cette recherche experte.

L'activité enrichie : le parcours de lecture différencié

Dans le domaine de la littérature de jeunesse, il n'est pas rare de constater de grandes différences entre élèves lorsqu'ils sont confrontés à la lecture intégrale d'un roman. Lors d'une lecture suivie du même livre pour toute la classe, certains élèves experts dévorent le texte alors que d'autres, plus lents, moins à l'aise, le lisent péniblement. Lors des échanges instaurés dans la classe autour de cette lecture, les différences sont criantes.

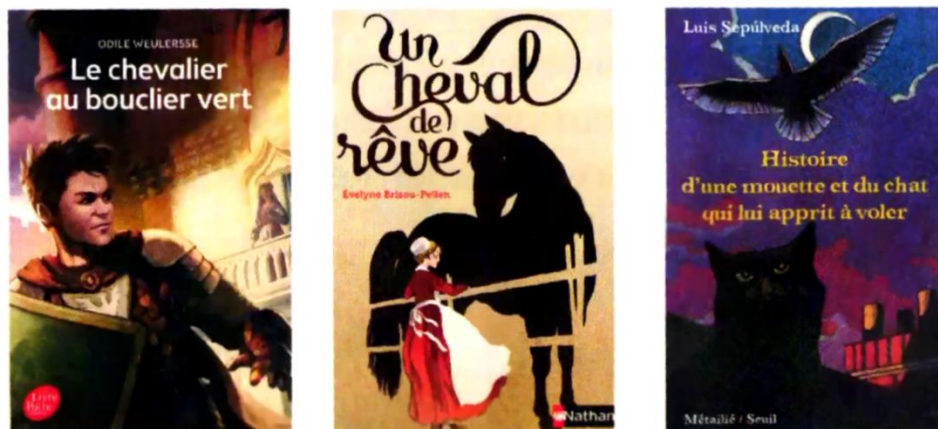
Nous optons donc pour un parcours de lecture différencié dans lequel des ouvrages de difficulté variable sont proposés. Ces ouvrages sont toutefois reconnus pour leur qualité littéraire. Les éditeurs proposent non pas des niveaux de lecture mais plutôt un âge conseillé de lecture. Globalement, à ces âges correspond la difficulté de lecture. Ceci revient à dire que certains élèves vont peut-être lire des livres destinés à des élèves plus âgés alors que d'autres seront confrontés à des livres à destination d'élèves plus jeunes. Si cela leur est présenté en toute transparence, les élèves peuvent comprendre cette option qui vise à permettre à chacun d'être face à des lectures accessibles.

Voici donc un parcours de lecture pour des élèves de CM2, principalement autour de romans historiques ou de livres pouvant ouvrir sur une étude

historique, mais aussi d'ouvrages dits « classiques ». Tous les romans sont à disposition de toute la classe mais les élèves peuvent être orientés vers des lectures qui leur sont adaptées.



Doc. 27.1. Livres de niveau assez simple.



Doc. 27.2. Livres de niveau intermédiaire.



Doc. 27.3. Livres d'un niveau plus difficile.

Cette liste n'est en rien exhaustive, elle peut être complétée par l'enseignant dans la même optique. Les élèves ont pour mission de lire un livre avec l'objectif de le présenter au reste de la classe. Un rendez-vous pour ces présentations est prévu dans l'emploi du temps. De ce fait, chacun peut présenter son livre, répondre aux questions, échanger avec ceux qui l'ont lu, transmettre le désir de le lire...

L'activité enrichie : l'exposé

Au cycle 3, l'exposé est très fréquent. Nous l'avons quelque peu abordé dans le chapitre 20 à partir du thème de la société médiévale. L'exposé fait partie intégrante des activités d'oral, même si force est de constater qu'il est très peu travaillé en classe. D'une façon assez caricaturale, les élèves font de bonnes recherches selon le thème donné, préparent leurs affiches ou leur présentation numérique mais ils sont très peu armés ou préparés pour justement exposer devant les autres. Pourtant, on sait à quel point les activités d'oral sont importantes pour les élèves fragiles, pour qu'ils apprennent à se positionner dans le groupe, pour qu'ils soient considérés, voire respectés. Donc oui, des exposés mais bien préparés à l'aide de la table d'appui ou d'un groupe de besoin.

Voici des règles simples pour que l'exposé prenne une dimension d'apprentissage effectif¹.

1) Objectifs généraux sur l'exposé	2) Construire la notion « d'expert »	3) Organisation interne de l'exposé
- Prise de conscience de la situation de communication - Exploitation des sources d'information - Structuration de l'exposé (hiérarchie des idées et plan) - Capacités d'exemplification - Anticipation des difficultés de compréhension (reformulation, définition) - Compétence métadiscursive (marquer les changements de niveau et d'étape...) - Importance de la voix, du regard, des gestes corporels - préparation et oralisation de notes	- Le rôle de l'exposant-expert - Savoir poser des questions à l'auditoire (but, compréhension...) - Les outils pertinents de l'expert (jusqu'à l'outil informatique...) • Alternance discours/présentation/silences	- Une phase d'ouverture - Une phase d'introduction du thème - Une présentation du plan de l'exposé - Le développement et l'enchaînement des différents thèmes - Une phase de récapitulation/synthèse - La conclusion - La clôture

Voici deux exemples écrits d'exposés réalisés par des élèves de 9/10 ans. Ces exemples sont très parlants et savoureux. Ils vont bien au-delà des contenus disciplinaires pour favoriser un réel acte de communication. Ce type de travail demande de guider les élèves, et ce d'autant plus s'ils ne sont pas à l'aise pour s'exprimer. Chacun peut y trouver sa place, ne serait-ce qu'en exposant

1. D'après Dolz et Schneuwly, *Enseigner l'oral, initiation aux genres formes*, ESF, 2016.

Exemple d'exposé sur la taupe (élève de 9 ans)

« La taupe mesure 14 centimètres – comme vous le voyez ici (l'élève montre l'image d'une taupe à ses camarades) – la femelle est plus petite que le mâle – son poids est de 70 à 80 grammes – c'est-à-dire comme moins qu'une plaque de chocolat – son pelage est court droit et serré – velouté – velouté veut dire doux – ces poils sont – euh les poils d'un chien sont plantés d'un sens – et quand vous les caressez dans ce sens – ils aiment bien – mais si – ils aiment bien – mais si vous les caressez dans l'autre sens à rebrousse-poil – ils n'aiment pas – eh bien la taupe elle a les poils tout droits – alors si vous la caressez dans un sens ou dans l'autre – ça ne la gêne pas – ... »

Exemple d'exposé sur la buse (élève de 9 ans)

« Je vais vous faire la description de la buse – la buse est un oiseau rapace diurne – **rapace** signifie chasseur – diurne signifie qui attrape ses proies le jour – les buses n'ont pas le même plumage – c'est pour cela qu'on l'appelle buse variable – ça change selon les pays et chaque individu est différent – c'est-à-dire chaque buse est différente – la taille du mâle est de 50 centimètres – comme vous le voyez ici (l'élève montre l'image d'une buse) – ... »

une toute petite partie. Nous avons même vu des élèves fragiles apprendre par cœur le texte qu'ils voulaient présenter. Les applaudissements qui ont couronné la fin de ce travail leur ont apporté un prestige et une joie inégalés. À ce sujet, le livre de Dolz et Schneuwly publié chez ESF est une mine d'informations pour l'enseignement de l'oral².

Pertinence

Il existe bien d'autres possibilités d'enrichir des activités et nous sommes tout à fait confiants quant à la capacité des enseignants pour les imaginer. Il faut juste respecter quelques principes. L'idée est de commencer ensemble la séance autour d'une notion ou d'une thématique et de la finir ensemble. C'est entre ces deux bornes que peut s'inscrire l'activité enrichie, ce que les élèves experts vont réaliser en plus étant toujours mis au service du grand groupe. C'est ainsi qu'on s'assure qu'on ne fonctionne pas dans une classe à double cours avec certains élèves qui font le niveau supérieur pendant que l'on fait redoubler virtuellement les autres en leur proposant des sous-savoirs. Dans notre démarche, l'élève fragile progresse grâce à ses camarades et ceux qui ont fait le travail supplémentaire trouvent un « public » qui justifie et qui nécessite qu'ils produisent un travail de qualité.

2. Bernard Schneuwly et Joaquim Dolz, *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF, 2016.